

“L’APPEL D’AILLEURS ET D’UNE AUTRE VIE”



Jean-Pierre Coljon a adapté " Le mariage de Mlle Beulemans " en québécois. YF

N.C.
Vendredi 12 novembre 2010

si loin si proche

L’Arlonais Jean-Pierre Coljon travaille pour les Relations internationales à Québec

Jean-Pierre Coljon est né à Arlon. Après ses études secondaires à Carlsbourg et ses études universitaires à Mons en sciences économiques appliquées, il travaille pendant 6 ans pour Esso Chemicals à Bruxelles.

“ Après mes études en 1974, tout allait bien. J’avais une copine, des amis et un travail intéressant. Mais

en même temps, je ressentais un grand vide. Je ne pouvais pas non plus imaginer que ma vie se déroulerait selon un scénario connu d’avance ”, avoue-t-il. Le train-train quotidien, ce n’est pas son truc, et il aspire à une autre vie, faite d’aventure, de risque et de découverte.

L’occasion se présentera en 1980, juste avant qu’il n’atteigne la trentaine. “ Michel, mon meilleur ami de l’unif était parti vivre au Québec en 1974. Il revenait souvent en Belgique et me parlait alors de sa nouvelle vie, de l’Amérique... que là-bas, tout était possible ”, raconte-t-il. C’est alors qu’il se dit: “ pourquoi pas moi? ” Il décide finalement de se rendre au Québec en 1979 pour y passer des vacances dans un premier temps.

Mais en 1981, il décide cette fois de s’y installer et d’y vivre. “ J’ai pris le temps de découvrir mon nouveau pays en enseignant le français, l’anglais et l’espagnol en cours du soir. J’en ai aussi profité pour étudier, visiter, me remettre en question, me faire des amis, arrêter de fumer ”, témoigne Jean-Pierre Coljon.

Mais son rêve, c’est d’œuvrer pour le développement international. Après une maîtrise en administration internationale en Arizona, il intègre le service des affaires économiques internationales du gouvernement québécois.

“ J’ai ainsi dirigé de nombreuses missions à travers le monde. Et depuis deux ans, je travaille au ministère des Relations internationales où je suis en charge des dossiers économiques pour la contribution du Québec à l’effort de reconstruction d’Haïti suite au séisme de janvier 2010 ”, ajoute-t-il.

Mais parallèlement à ses activités professionnelles, Jean-Pierre Coljon a aussi une passion pour les mots.

“ Suite à un choc amoureux et au défi de rédiger les discours économiques du premier ministre du Québec, m’est venu le goût d’écrire des poèmes, des nouvelles, un roman et de m’essayer comme dramaturge. J’ai ainsi adapté “ Le mariage de Mlle Beulemans ” au contexte québécois, qui est devenu “ Le mariage de Marie à Gusse à Baptiste ”. Je rêve qu’elle soit jouée en Belgique et je cherche des troupes intéressées ”, termine-t-il.

À NOTER Le site de Jean-Pierre

Coljon >www.joenonante.qc.ca

Jean-Pierre Coljon a adapté “ Le mariage de Mlle Beulemans ” en québécois. YF

“ ICI, ON CHANGE D’EMPLOI TOUS LES 2-3 ANS ”



“ Il faut prendre le temps d’apprivoiser les Québécois ”. YF

N.C.
Vendredi 12 novembre 2010

ENTRETIEN: Jean-Pierre Coljon arlonais, il travaille à québec pour le service des relations internationales À PROPOS DE sa vie d’expatrié

Pourquoi le Canada comme destination?

Le Québec sortait de la révolution tranquille, tout était remis en question. Le Québec était en ébullition sociale alors que la Belgique me paraissait figée et

empêtrée dans ses problèmes communautaires.

Comment s’est passée votre intégration au Québec?

S’intégrer dans un nouveau pays n’est pas chose simple. Ici, la culture, le parler, les comportements, les attitudes, l’humour, l’hiver, etc. sont différents et il faut vraiment prendre le temps de les apprivoiser. On est aussi très seul au début, mais cela offre l’occasion de plonger en soi, de se connaître.

Que vous a apporté cette expérience à l’étranger?

J’avais bien développé mon côté rationnel en Belgique, et le Québec m’a permis de poursuivre en ce sens, tout en découvrant mon côté émotif. Un immigrant a toujours du temps et est sans cesse stimulé par son nouvel environnement, ce qui l’incite à explorer des contrées inattendues. Ici au Québec, on change d’emploi tous les 2 ou 3 ans. Mon cheminement professionnel n’a rien d’exceptionnel ici.

Quelle est votre actualité artistique?

“ Le Mariage de Marie à Gusse à Baptiste ” a été créé en 2005 et a déjà fait l’objet de 20 représentations dans 6 villes dont Québec, Ottawa et Montréal. J’ai aussi publié un double recueil de poèmes. Et puis, je m’appête à publier un nouveau recueil intitulé “ Beau parler ”, pour lequel j’envisage un lancement en Belgique au printemps 2011.

Qu’est ce qui vous manque le plus de la province du Luxembourg?

Le jambon et le saucisson d’Ardenne, l’odeur des sapins, la bonne bouffe, le Maitrank et les amis. Et la jeunesse aussi...

“ Il faut prendre le temps d’apprivoiser les Québécois ”. YF